

Appel à communications :

Atelier modélisation postkeynésienne et transition écologique

Congrès de l'AFEP 2023

La modélisation macroéconomique est longtemps restée fixée sur l'objectif qui semblait être le pilier de l'analyse économique : la croissance. Depuis les années 70 et les travaux du rapport Meadows (1972) une réflexion nouvelle a émergé. La croissance peut-elle durer sachant que la capacité physique de la Terre en tant que système fermé est limitée ? Au milieu des années 1980, ce ne sont plus seulement les possibilités de poursuite de la croissance qui sont questionnées mais l'objectif de croissance lui-même (voir les travaux de Serge Latouche). L'ampleur de la crise environnementale que l'humanité affronte fait donc de moins en moins débat dans la sphère académique.

Cependant, le traitement par la science économique de la transition écologique et de ses conséquences reste très marginal, et ce en dépit du prix Nobel accordé à W. Nordhaus en 2018 pour ses travaux de modélisation macroéconomique de l'impact du réchauffement climatique. Cette approche mainstream a fait l'objet de critiques nombreuses de la communauté scientifique au cours de la dernière décennie. En particulier, l'intégration d'une fonction de dommages qui est restée relativement optimiste, liant émissions de CO₂, réchauffement climatique, et baisse de l'activité économique. Elle a été considérée comme sous-estimant les dangers du réchauffement climatique, et a été critiquée pour sa trop faible prise en compte des apports des sciences de la nature.

Les auteurs postkeynésiens ont, à la suite de Wynne Godley et Marc Lavoie (2007), développé une littérature riche, sous la forme de modèles dits "stock-flux cohérents" (SFC). Cette approche n'a cessé de se sophistiquer, notamment en intégrant l'approche flow-fund inspirée de Georgescu-Roegen (1971). Aussi, elle intègre désormais aux modèles macroéconomiques des flux biophysiques d'énergie et de matière, rompant avec des décennies de relégation au second plan des dynamiques écologiques dans l'analyse économique. Dafermos et al. (2017) et Bovari et al. (2019) intègrent ainsi dans leurs modèles une matrice des "flux physiques", représentant non seulement les émissions de déchets ou de CO₂ par l'activité économique, mais également la matière extraite du système-Terre. D'autres modèles vont plus loin, comme ceux développés à l'AFD (GEMMES, Godin, 2015, 2021). La prise en compte de l'impossibilité d'un découplage absolu entre activité économique et destruction environnementale (Parrique 2019, Tordjman 2021) a amené un nombre croissant d'auteurs à proposer des modèles dits "post-croissants" (Jackson et Victor 2020, Monserand 2022), qui remettent en question l'impératif de croissance, c'est-à-dire l'idée que la croissance économique est nécessaire pour satisfaire à la prospérité et à la stabilité du système économique.

Cet appel à communication vise à rassembler des propositions de modélisation postkeynésienne stock-flux cohérente (PK-SFC) ou à base d'agents (ABM) portant sur la transition écologique. Les publications pourront faire référence à la croissance verte comme au paradigme décroissant ou post-croissant.

Mickaël Clévenot (CEPN-CT), Pierre Funalot (CEPN-CT), Colin Vuilletet (CEPN-CT), appel soutenu par l'ADEK (Association pour le Développement des Études Keynésiennes)

Pour soumettre votre proposition :

Les propositions de communication sont à déposer sur l'onglet du panel sur scienceconf.org. Il est également possible de les envoyer (en plus du dépôt sur scienceconf) aux responsables de l'atelier (mickael.clevenot@u-bourgogne.fr;).

Les propositions peuvent être rédigées en français ou en anglais. Elles feront 1 à 2 pages et comprendront :

- Titre de la communication

- Coordonnées de l'auteur ou des auteurs, en cas d'auteurs multiples, indiquer qui est le premier auteur ;

- 5 mots clés

- La présentation de la communication proposée, incluant ses enjeux, la question de recherche, la méthodologie adoptée, le positionnement relativement à l'état de l'art ...

- Une bibliographie courte (10 références environ)

Les intentions de communications seront évaluées selon la procédure habituelle.

Calendrier

6 mars 2023, date limite de réception des projets de communication

Fin mars réponse du comité scientifique aux auteurs

1er juin 2022 Date limite de réception des textes définitifs

Pour les inscriptions veuillez vous rendre sur le site du colloque.